

# **Université Panthéon – Assas ( Paris 2 )**

**Droit Économie Sciences sociales**

U.E.F.1  
6950

**Session :** janvier 2019

**Année d'études :** Première année de Master sciences politiques et sociales mention Médias, information et communication

**Discipline :** Sémiotique des images d'information et communication  
(Unité d'enseignements fondamentaux 1)

**Titulaire du cours :** Mr. Frédéric LAMBERT

**Documents autorisés :** Dictionnaire imprimé pour les étudiants non francophones.

## **Durée de l'épreuve : 3 heures**

**Vous devez choisir soit le premier sujet, soit le second sujet.**

**Quel que soit le sujet choisi, le plan de votre travail doit être présenté en introduction.**

**Vous devez sauter une ligne entre chaque partie et si possible donner un titre à chaque partie de votre texte. Merci d'écrire très lisiblement. Merci de vous relire avant de rendre votre copie.**



### SUJET 1 :

En vous aidant du cours et de l'article du *Midi Libre* reproduit ci-dessous vous ferez l'analyse sémiotique de la couverture du *Journal de Béziers* n° 19 daté du 15 septembre 2015.

( Contexte : En 2015, la mairie de la ville de Béziers apprenait que le Centre d'accueil des demandeurs d'asile (CADA) géré par la CIMADE (Comité inter-mouvements auprès des évacués) allait accueillir une quarantaine de réfugiés supplémentaires, passant ainsi de 50 à 90 places. Ces décisions sont du ressort de l'État et non des mairies. Robert Ménard, alors maire de Béziers, programmait dans sa ville une campagne d'affichage sur le thème des "migrants" et publiait dans *Le journal de Béziers* une photographie qui a fait polémique).

*Midi Libre* article daté du 10 septembre 2015

<https://www.midilibre.fr/2015/09/10/migrants-le-photomontage-du-maire-de-beziers-robert-menard-fait-polemique,1211065.php>

*Une image de migrants montant à bord d'un train, un gros titre « Ils arrivent ! » et, rajouté sur les fenêtres du train : "Béziers 3 865 km" puis "Scolarité gratuite, hébergement et allocation pour tous" : la dernière Une du journal municipal de Béziers a déclenché mercredi 9 septembre de nombreuses réactions hostiles sur les réseaux sociaux. Notamment à l'égard de Robert Ménard, maire, qui refusait mardi dans les colonnes de Midi Libre la perspective d'accueillir de nouveaux réfugiés. L'Agence France Presse a saisi son service juridique sur le photomontage réalisé à partir du cliché qu'elle a fourni.*

*La photographie qui fait la couverture du Journal de Béziers a été prise le 18 juin en Macédoine, par l'un des photographes de l'AFP, et les fenêtres poussiéreuses du wagon ne sont évidemment pas agrémentées de ces affiches éditorialisées par le journal municipal de Béziers.*

## **SUJET 2**

**Après avoir lu la définition du mot *Stéréotype* dans *Les 100 mots des sciences de l'information et de la communication* (Que Sais-je, Presses universitaires de France, 2017), et en vous aidant d'exemples du cours ou de vos propres exemples, vous direz en quoi la sémiologie est efficace pour dénoncer les stéréotypes au sein des sociétés, ou au contraire les considérer comme nécessaires pour les sociétés qui les diffusent.**

### **Stéréotype**

Le stéréotype est une figure figée qui répète inlassablement une même idée. Il impose ses vues à l'ensemble d'un groupe social. Le stéréotype peut s'exprimer aussi bien par le texte que par l'image, il participe aux représentations qu'une société partage pour dessiner ses croyances et les conforter. Le stéréotype est tenace : « Les hommes sont plus forts que les femmes », « les banlieues sont toutes des repères de vendeurs de drogue », « les intellectuels n'agissent pas »...

Le travail du sémiologue consiste à traquer le stéréotype, à le révéler, car il se cache dans la publicité, dans la fiction, dans le discours d'information, dans le discours politique et dans la langue de tous les jours. Roland Barthes nous invitait à comprendre « comment une société produit des stéréotypes, c'est à dire des combles d'artifices, qu'elle consomme ensuite comme des sens innés, c'est-à-dire des combles de nature ». Car la force du stéréotype, tout comme celle du cliché ou du lieu commun, c'est son pouvoir d'enracinement dans les mentalités d'un groupe qui finit par l'accepter comme une vérité incontestable et non négociable (Barthes, 1979).

Victor Klemperer a très bien observé et analysé comment la langue du troisième Reich a imposé les stéréotypes de l'idéologie nazie. Le langage totalitaire, où qu'il soit, va puiser dans la violence du stéréotype l'efficacité de la stigmatisation de ses ennemis (Klemperer, 2003).